

Pour la semaine du dimanche 26 avril au samedi 2 mai

Méditation no 6

Bienvenue à chacun et à chacune pour vivre ensemble ce temps de méditation, à distance...., mais en communion fraternelle avec le Christ vivant qui nous relie les uns aux autres. Je vous propose de lire, pour commencer, le psaume 61

Psaume 61

O Dieu, écoute ma plainte !
Sois attentif à ma prière.

Du bout du monde, je crie vers Toi,
lorsque le courage me manque !
Conduis-moi plus haut vers les cimes !

Tu es pour moi un lieu sûr,
le rocher sur lequel je bâtirai ma vie,
une citadelle face aux assauts du mal.

Qu'à jamais je vienne loger sous Ta tente !
Qu'à jamais je me blottisse à l'ombre de Tes ailes !

Toi, mon Dieu, Tu écoutes battre mon cœur.
Tu donnes une paix profonde à ceux qui T'aiment !

Prolonge la vie de Ton envoyé.
Ajoute des jours à ses jours,
des années à ses années.

Qu'il demeure à jamais devant Ton visage.
Que l'Amour se joigne à la fidélité pour le garder.

Alors, sans me lasser, je chanterai Ton Nom,
accomplissant jour après jour ma promesse.

Méditation

Pour la première fois, nos églises, temples et chapelles étaient vides à Pâques... C'est pourtant LE jour où résonne, où se chante, se vit la Résurrection du Christ, tous les chrétiens rassemblés en communauté.

Quand les femmes arrivent au tombeau de Jésus le jour de Pâques pour l'embaumer, la pierre est roulée et le tombeau est vide.

Je me permets une comparaison un peu osée : la pierre est roulée et le tombeau est vide, les portes de nos églises sont ouvertes et nos églises sont vides...

Je me souviens de cette histoire racontée par Anthony De Mello :

Il y avait une fois une personne remplie de l'amour de Dieu. Chaque dimanche elle allait à l'église.

Or, un bon jour, elle monta la rue comme d'habitude et parvint à l'église juste à temps pour le culte. Elle poussa sur la porte, mais ne put l'ouvrir. Elle poussa plus fort et découvrit qu'elle était verrouillée.

Bouleversée à la pensée de manquer le culte et ne sachant quoi faire, elle leva les yeux. Et là, juste devant sa face, elle vit une note épinglée sur la porte. C'était écrit : « Je suis là, dehors ! »

Nous avons besoin de nos églises pour nous rassembler, pour chanter, pour écouter la Parole. St-Vincent, Veytaux, Chernex, Caux, Glion, Les Avants..., autant de lieux où vivre et partager notre foi.

Mais le tombeau vide nous rappelle que le Christ vivant n'y est plus, car il est vivant autrement, dans le cœur des humains.

Et nos églises vides, au-delà du manque, de la frustration de ne pouvoir se rassembler en communauté, nous forcent à vivre la communion fraternelle différemment, autrement, ailleurs. Et c'est là qu'il y a une forme de miracle qui s'est produit :

Cette communion se partage dans tous les gestes de solidarité qui se sont mis en place depuis quelques semaines. Je suis émerveillé de voir toutes ces personnes qui se sont mises au service d'une voisine, d'un voisin, pour lui faire ses commissions. Je suis émerveillé de tous ces téléphones pour prendre des nouvelles, soutenir quelqu'un, rompre la solitude. Je suis émerveillé de la générosité de tant de gens. Il y a cet envoi que nous disons parfois à la fin de nos cultes :